16 avril 1788 : mort de Buffon

16/04/2010 à 21h20

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, est connu pour ses travaux de naturaliste. Il fut également mathématicien, cosmologiste, biologiste, physicien et un des grands écrivains français du XVIIIème siècle.

Buffon est né le 7 septembre 1707 à Montbard (Côte d'Or). Son père, Benjamin Leclerc, président du grenier à sel, achète en 1717 les propriétés de la seigneurie de Buffon, située près de Montbard.
Après des études au collège des jésuites de Dijon, Il étudie le droit et obtient sa licence en 1726. Préférant les sciences, et au grand mécontentement de sa famille, il part étudier les mathématiques et la botanique à Angers en 1728. Là, il se plonge dans les mathématiques, lit Newton, suit des cours de médecine, mais, ayant tué en duel un jeune officier croate, il se voit contraint de quitter l'université.
Buffon effectue alors un périple, qui le mène à La Rochelle, Bordeaux, Toulouse, Béziers, Montpellier, puis en Italie, par Turin, Milan, Gênes, Florence, Rome… ***Ses travaux de physique et de géométrie le firent entrer en 1733 à l'Académie des Sciences, à l'âge de 26 ans.***



En 1739, il obtint le poste d'Intendant du Jardin du Roi. Il commença alors, avec l'aide de Daubenton, la rédaction de l'Histoire naturelle, générale et particulière avec la description du cabinet du Roy. Au lieu des 15 volumes prévus initialement, Buffon en rédigera 36 parus de 1749 à 1789.
Cette œuvre, agrémentée de remarquables illustrations, connut

un immense succès populaire et fut l'objet de très nombreuses études et analyses. Buffon y a inclus tout le savoir de l'époque dans le domaine des sciences naturelles. Il est reçu à l'Académie française en 1753.
Il devient comte de Buffon en 1773. En 1776, Louis XVI commande une statue de lui au sculpteur Augustin Pajou, érigée à l'entrée du Muséum d'histoire naturelle avec l'inscription : Majestati Naturæ par ingenium ("Son génie égale la majesté de la nature").
Il meurt à Paris le 16 avril 1788 d'une crise de gravelle. Il est enterré à Montbard. Il était Membre étranger des Académies de Londres (1740), de Berlin (1746) et d'Édimbourg (1783).
Sources: 1, 2, 3 4